

A Accès routier

D26 à partir de La Mure. D526 à partir du Pont du Prêtre. D117 d'Entraigues à la Chapelle et Valsenestre.

P Parking conseillé

Parking au village de Valsenestre

i Lieux de renseignement

Afin de vérifier que les sentiers soient praticables et pour en savoir plus sur la découverte du territoire, veuillez-vous renseigner préalablement :

Maison du Parc du Valbonnais

Accueil, information, salle d'exposition temporaire, salle de lecture et vidéo-projection à la demande. Boutique : produits et ouvrages du Parc. Entrée libre. Toutes les animations du Parc sont gratuites sauf mention contraire.

Tel : 04 76 30 20 61

<http://www.ecrins-parcnational.fr/> valbonnais@ecrins-parcnational.fr

Place du Docteur Eyraud
38740 Entraigues

Lat : 44.9015250396 Long : 5.94960218319



Itinéraires liés

Col de Côte Belle
Combe Oursière
Lac Labarre



LE COL DE LA MUZELLE

Valbonnais, Oisans - Valjouffrey

Durée
7 h

Longueur
13.2 km

Dénivelé positif
1327 m

Difficulté
Difficile

Type
Aller-retour

Pratique
A pied

Thèmes
Faune
Géologie
Pastoralisme



Credit photo: La cabane du Ramu, vallon du col de la Muzelle versant Valsenestre (Christophe Albert - PNE)

Un des plus prestigieux passages du GR54 dans l'ambiance minérale caractéristique des hautes vallées alpines.

"Il y a quelques années, avant les travaux importants de réhabilitation, ce col avait à juste titre la réputation d'être un des points noirs du GR54. Par temps pluvieux, en l'absence de piolet, on se hissait difficilement au col qu'on atteignait les ongles noirs...sur la pente glissante. Aujourd'hui, cela reste un itinéraire de haute montagne exigeant un départ matinal et une bonne condition physique."

Daniel Fougeray, chef de secteur en Valbonnais

Cet itinéraire est dans le cœur du Parc national > Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



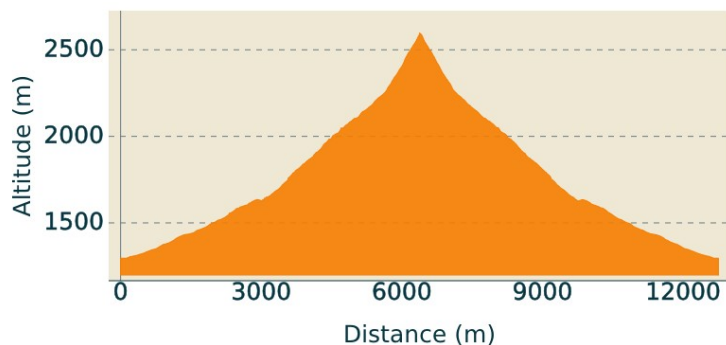
Itinéraire

Depuis le parking de Valsenestre emprunter à pied la piste forestière qui s'élève doucement vers l'est. Deux ponts successifs permettent de traverser le torrent dans la forêt composée essentiellement de conifères (sapin, épicéa, mélèze) enserrant quelques rares et petits prés encore fauchés. Plus haut, à l'altitude 1492 m, prendre à gauche pour atteindre la lisière de la forêt qui laisse apparaître une vaste zone d'éboulis partiellement végétalisée. Arrivé à la cabane des Cantines, le sentier s'élève franchement sur un versant raide pâturé par des brebis à la belle saison. Sur le versant opposé, on peut remarquer un ancien sentier qui s'élève en lacets serrés pour atteindre la « forge », une cabane taillée dans le marbre dont on distingue l'entrée. A mi-chemin, on peut apercevoir la jolie cabane pastorale de Ramu sur la gauche. La partie finale vers 2350 m devient très raide, il faut s'élever dans des schistes grâce à de nombreux lacets. De loin, on imagine une muraille infranchissable, mais en fait le sentier, très bien entretenu, permet d'atteindre confortablement le col à 2613 m d'altitude. Emprunter le même itinéraire en sens inverse pour le retour.

⚠ Recommandations

Danger : névés au printemps dans la partie finale pouvant nécessiter l'usage de crampons et piolet.

Profil altimétrique



Altitude min : 1296 m

Altitude max : 2596 m



Sur le chemin...

- | | |
|---|--|
|  Prairies naturelles de fauche A |  Aménagement du sentier E |
|  Carrière de cipolin B |  Tichodrome F |
|  La gestion pastorale C |  Flore d'altitude G |
|  Polis glaciaires D |  Affrontement géologique H |

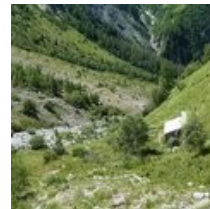
Prairies naturelles de fauche **A**



Les spécialistes agricoles considèrent qu'une prairie est naturelle dans la mesure où elle n'a subi aucun apport de fumure ni de labour durant les dix dernières années écoulées. C'est bien le cas de celles cernées de haies, que vous longerez dès le départ de la randonnée. Ces prairies sont d'une grande richesse floristique quant au nombre d'espèces de plantes et par conséquent elles accueillent une myriade d'insectes pollinisateurs, dont les abeilles domestiques évidemment.

(Crédit photo : Marc Corail - PNE)

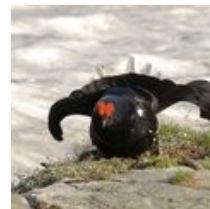
Carrière de cipolin **B**



A partir du 19^{ème} siècle, on a exploité ici une carrière de cipolin, un marbre au fond blanc-vert, parcouru par des nervures ondulées vertes et traversé par d'épaisses couches de mica. La cabane des Cantines fut ainsi nommée car elle était utilisée par les ouvriers pour prendre leurs repas. Rénovée récemment, elle est utilisée par le berger en début et en fin de saison.

(Crédit photo : Sylvie Durix - PNE)

La gestion pastorale **C**



De juillet à septembre, un troupeau de brebis occupe ce vallon escarpé. Un berger assure la surveillance et les soins aux animaux. L'alpage est divisé en quartiers qui sont pâturés selon un calendrier de pâturage tenant compte des expositions et de la ressource en herbe. En outre, des mesures agri-environnementales permettent de préserver des zones où nichent des tétras lyres. Quand les poussins sont capables de voler, après le 15 août environ, les brebis peuvent alors occuper l'espace.

(Crédit photo : Rodolphe Papet - PNE)



Polis glaciaires **D**



Il y a environ 15 000 ans, la dernière glaciation s'achève. En se retirant, le glacier laisse apparaître des traces de son passage. En effet, le retrait de cette énorme masse de glace polit les roches et leur donne des formes arrondies, très visibles sur la rive gauche du vallon. Ces roches sont dites « moutonnées ».

(Crédit photo : Maurice Séchier)



Aménagement du sentier **E**



Après de nombreuses plaintes de la part des randonneurs, la décision a été prise en 2010 d'utiliser les grands moyens pour améliorer la sécurité sur cet itinéraire. Pendant un jour et demi, une pelle araignée a gravi la pente jusqu'au col. Elle a ensuite taillé le sentier à la descente dans les schistes noirs, sur une pente à 40 degrés ! Chaque année, un important travail manuel est indispensable afin de permettre

un accès sécurisé aux randonneurs.

(Crédit photo : Pierre Masclaux)



Tichodrome **F**



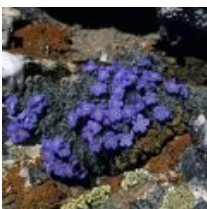
Il se peut que lors de la montée finale sous le col, votre oreille perçoive des sifflements aigus. Si la chance vous sourit, vous pourrez admirer l'auteur de cette mélodie : le tichodrome échelette, un très bel oiseau rouge, blanc et noir. Défiant la verticalité, le tichodrome s'aide de ses pattes aux longs doigts pourvus de griffes pour prospecter les parois à la recherche d'insectes et d'araignées. Son long bec fin lui

permet ensuite de les déloger des anfractuosités du rocher.

(Crédit photo : Mireille Coulon - PNE)



Flore d'altitude **G**



Aux abords du col, vous pourrez admirer des petits coussins gris-vert parsemés de fleurs blanches : c'est l'androsace helvétique, espèce protégée rare. Cette plante d'altitude est parfaitement adaptée à ce type de milieu hostile. C'est aussi le cas de la saxifrage à feuilles opposées. Toutes deux aiment le calcaire, contrairement à la silène acaule, petit coussin vert vif aux fleurs roses, ou encore à l'éritriche nain, petite

plante aux fleurs bleues qui affectionnent les roches cristallines de part et d'autre du col.

(Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE)



Affrontement géologique **H**



Au cours de cette randonnée, le sentier passe dans des roches sédimentaires, noires et friables. Au col, ces roches sont en contact avec du gneiss cristallin, de couleur claire : le contraste est surprenant. C'est l'emplacement d'une faille importante où des forces monumentales s'affrontent depuis des millions d'années.

(Crédit photo : Maurice Séchier)